

**A PROPOS DU GENRE
ANDROMYCIA A. RICH. (ARACÉES)**

(ANDROMYCIA A. RICH., GENUS DELENDUM)

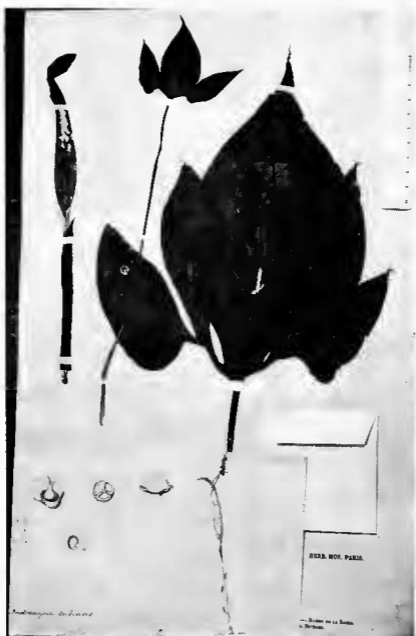
par J. BOGNER

Jardin Botanique - MUNICH

SUMMARY: *Andromyca cubensis* A. Rich. has been known for more than hundred years as a species of doubtful position. Originally described as a representative of a monotypical genus, it has subsequently been considered, on several occasions, as being conspecific with *Xanthosoma cubense* (Schott) Engl. The examination of the material of the holotype specimen of *Andromyca cubensis* A. Rich. in the Paris herbarium brought to light that it consists of a mixture of two different plants: the separate leaves belong to the Cuban *Xanthosoma cubense*, the inflorescence to a species of *Asterostigma* Fisch. et G. A. Mey., sect. *Rhopalostigma* Schott. Thus the new combination *Asterostigma cubense* (A. Rich.) K. Krause ex Bogner is given in the present paper and the taxonomic position discussed. The species is still incompletely known and further collections are required.

Le genre monotypique *Andromyca* A. Rich., établi en 1853 (non pas en 1845), est resté douteux jusqu'à ce jour et son interprétation a varié selon les auteurs. A. RICHARD (1794-1852) même l'avait considéré comme voisin de *Peltandra* Raf. - H. W. SCHOTT (1794-1865), le premier monographe des Aracées, cite le genre *Andromyca* dans l'appendice de ses « Genera Aroidearum » (1858) ainsi que dans son *Prodromus systematis Aroidearum* (1860).

A. ENGLER (1844-1930), dans la première édition de ses « Natürliche Pflanzenfamilien » (1889), place le genre *Andromyca* dans la synonymie de *Xanthosoma* Schott emend. Engl. Plus tard, dans sa monographie des Aracées, dans le « Pflanzenreich » (1920), il reconnaît *Andromyca* comme genre à part. K. KRAUSE (1883-1963), ancien collaborateur d'ENGLER, avait procédé de la même façon dans son traité des Aracées pour la deuxième édition des « Natürliche Pflanzenfamilien » (manuscrit achevé en 1942, mais malheureusement détruit pendant la seconde guerre mondiale). KRAUSE a pourtant publié en 1942 un article à ce sujet dans le « Notizblatt » des Jardin et Musée botaniques de Berlin-Dahlem; nous reviendrons plus loin à cette publication.



Pl. 1. — Spécimen type d'*Andromyca cubensis* A. Richard (P.).

En 1946, H. LÉON (1871-1955) considère, une fois de plus, *Andromycia* comme congénérique de *Xanthosoma* Schott emend. Engl. Il est évident, d'après ce bref exposé, que l'histoire taxinomique du genre *Andromycia* a été assez bouleversée.

Il semble pourtant que personne n'ait révisé le matériel original d'Achille RICHARD, conservé dans l'herbier du Laboratoire de Phanérogamie du Muséum National d'Histoire naturelle de Paris.

Lors d'une visite récente dans cet établissement j'ai eu l'occasion d'examiner ce matériel. Cette étude a révélé que l'holotype d'*Andromycia cubensis* A. Rich., c'est-à-dire de l'espèce type du genre *Andromycia* constitue un mélange : l'inflorescence appartient à une espèce bien définie du genre *Asterostigma*, la feuille à *Xanthosoma cubense* (Schott) Engl. Déjà K. KRAUSE avait émis, en 1942, une opinion analogue; nous ne pouvons — sauf pour la position taxinomique du genre *Andromycia* — que confirmer le raisonnement de KRAUSE.

Nous avons pu vérifier les détails des descriptions et des illustrations d'Achille RICHARD, tout-à-fait correctes. Il faut noter que l'on ne trouve sur le dessin original qui a servi ultérieurement pour l'exécution de la planche 89, que l'inflorescence et les analyses des fleurs, sans aucune feuille. Il n'est pas non plus question de feuille dans le texte de la publication originale, mais curieusement, une feuille a été représentée sur cette même planche 89, et il est dit dans le texte, que la feuille apparaît plus tard (c'est-à-dire après la floraison) au-dessous de l'inflorescence (fort probablement la plante qui avait fourni cette feuille était une plante à tubercule). De ce fait, il est évident qu'il ne peut s'agir d'un *Xanthosoma*, parce que les inflorescences et les feuilles apparaissent simultanément chez les représentants de ce genre. Chez les espèces du genre *Asterostigma* Fisch. et C. A. Mey, par contre, l'inflorescence se développe presque toujours avant l'unique feuille. De plus, A. RICHARD indique que la plante qu'il avait décrite était en fleurs, en 1848, au jardin de la Faculté de Médecine de Paris, et qu'elle avait été importée de la Havane. Bien entendu il est aujourd'hui presque impossible de vérifier son origine.

L'holotype d'*Andromycia cubensis* A. Rich. est un échantillon composé d'une inflorescence et de deux feuilles (une feuille jeune, tripartite, et une feuille plus vieille et plus développée, pédatilobe, avec 5 segments) attachées séparément sur la même feuille d'herbier. La spathe de l'inflorescence n'est pas étranglée, alors qu'une spathe étranglée au milieu constitue un caractère générique des espèces du genre *Xanthosoma*. Ces faits prouvent de façon certaine que les deux feuilles ont été ajoutées ultérieurement à l'inflorescence.

Xanthosoma cubense (Schott) Engl. a été récolté plusieurs fois aux environs de la Havane sur l'île de Cuba, et les échantillons correspondants prouvent la conspécificité de ces feuilles avec celles de l'holotype d'*Andromycia cubensis* A. Rich.

Il est donc peu surprenant que l'*Andromycia cubensis* A. Rich. ait été classé une fois comme représentant d'un genre monotypique dans les *Asterostigmatæ* Schott emend. Engl., *Dieffenbachieæ* de Hutchinson,



Pl. 2. - *Xanthosoma cubense* (Schott) Engl. : Frères Léon et Clément 8112 (P).

et une autre fois considéré comme conspécifique de *Xanthosoma cubense* (Schott) Engl.

Si nous excluons donc les feuilles d'*Andromycia cubensis* de ce qui a été originalement décrit sous ce nom, et si nous les rattachons à *Xanthosoma cubense*, il reste pourtant une inflorescence très intéressante sur l'échantillon type étudié. De quoi s'agit-il? A quoi doit-on la rattacher? K. KRAUSE a déjà remarqué à juste titre : « L'inflorescence d'*Andromycia* ne peut nullement avoir de rapports avec *Xanthosoma*; elle appartient par contre, d'après tous ses caractères morphologiques, à un genre qui doit être étroitement apparenté à ceux des *Asterostigmatées*, plus précisément au genre *Asterostigma*. »

Nous nous permettons de restreindre ce jugement du fait qu'il s'agit bien, pour l'inflorescence en question, d'un vrai représentant du genre *Asterostigma*, appartenant à la sect. Il *Rhopalostigma* Schott.

Ainsi la combinaison nouvelle suivante s'impose :

Asterostigma cubense (A. Rich.) K. Krause ex Bogner, *comb. nov.*

— *Andromycia cubensis* A. RICH. in D. RAMON DE LA SAGRA, *Flora Cubana ó Descripción Botánica, usos y aplicaciones de las plantas reunidas en la isla de Cuba*, 3, *Fanerogamia*; 282, Paris (1853, non 1845); 4, Atlas, tab. 89, quoad inflorescentiam et flores, excl. folia. Paris (1853 ou 1851?)

HOLOTYPE : Herb. *Richard s. n.* : inflorescentia, excl. folia (P).

Xanthosoma cubense (Schott) Engl.².

Fl. bras. 3, 2 : 191 (1878), excl. *Andromycia cubensis* A. RICH.; Pflanzenreich IV, 23 E : 59 (1920). In RAMON DE LA SAGRA, l. c. 4, tab. 89, quoad folia, excl. inflorescentiam et flores.

— *Acontias cubensis* SCHOTT in BONPL. 6 : 163 (1859); Prodr. : 194 (1860); Herb. *Richard, s. n.*, quoad folia, excl. inflorescentia et flores, P.; *Wright 3213*, P²; Cuba, de la Sagra 1199, P; Monts de Banao, Prov. de Sia. Clara, Cuba, *Fres. Léon et Clément 8112* (P).

ENGLER indique (1920) comme caractère différentiel d'*Andromycia* A. Rich. un spadice libre — mais il y a également des espèces du genre *Asterostigma* Fisch. et C. A. Mey à spadice libre, par exemple *Asterostigma Tweedieanum* Schott. Chez les autres espèces la partie ♀ du spadice n'est soudée qu'à la moitié avec le spathe. En ce qui concerne *Asterostigma cubense* (A. Rich.) K. Krause ex Bogner, le spadice est soudé avec la spathe à l'endroit opposé où se trouvent les trois fleurs ♀, les plus inférieures; la partie ♀ du spadice est de 2,5 cm de long et libre en dehors des trois fleurs ♀ les plus inférieures.

1. Dates de publication d'après I. URBAN, *Symb. Antill.* 1 : 143-147 (1898). La date de publication précise de l'Atlas est inconnue.

2. H. LÉON (1946) cite le binôme « *X. cubense* (A. Rich.) Schott », mais une telle combinaison n'a jamais été effectuée par H. W. SCARFF.

3. A. ENGLER (1920) cite l'échantillon *Wright 3213* sous *Andromycia cubensis* et *Xanthosoma cubense*; cet échantillon appartient à cette deuxième espèce.

Asterostigma cubense possède également le synandrium caractéristique du genre *Asterostigma*; les staminodes autour de la fleur ♀ sont soudés et le stigmate est trilobé. C'est surtout par ces derniers caractères que cette espèce se rapproche de l'*Asterostigma Riedelianum* (Schott) O. Ktze, décrit du Brésil, prov. de Bahia, qui représente d'ailleurs sans aucun doute l'espèce la plus affine. Les autres caractères en outre s'accordent avec ceux du genre *Asterostigma*, il ne serait donc pas justifié de maintenir le genre *Andromyca*. En tout cas, le nom *Asterostigma* Fisch. et C. A. Mey est prioritaire.

La feuille est restée inconnue; elle devrait certainement ressembler aux feuilles des autres espèces d'*Asterostigma*. Malheureusement on n'a jamais retrouvé l'*Asterostigma cubense*. Mais cela n'est pas très surprenant quand on considère les cas analogues chez d'autres Aracées qui développent leurs inflorescences avant les feuilles (par exemple *Aphyllarum* S. Moore, *Pseudohydrosme* Engl., *Scaphispatha* Brongn. ex Schott, etc.)

Le pays d'origine d'*Asterostigma cubense* n'est pas connu; ce n'est certainement pas l'île de Cuba, où l'on ne rencontre aucun représentant de ce genre. En outre on peut admettre, avec certitude, que cette espèce provient de l'Amérique du Sud, patrie de toutes les espèces connues d'*Asterostigma*.

En terminant, nous nous permettons d'attirer l'attention des lecteurs sur l'importance des récoltes de matériel vivant, particulièrement de ces espèces qui développent leurs inflorescences et leurs feuilles à des périodes différentes. Toutes ces espèces possèdent des rhizomes ou des tubercules qu'il est facile d'expédier par les moyens les plus rapides. Ce matériel est mis en culture dans un jardin botanique et permet ultérieurement toutes études et observations.

Nous remercions M. H. HEINE de son aimable concours pour la traduction française de cet exposé.

BIBLIOGRAPHIE

- BAILLON, H. — Histoire des Plantes. 13 : 478 (1894).
BENTHAM, G. et HOOKER, J. D. — Genera Plantarum 3 : 987 (1883).
ENGLER, A. — Die natürlichen Pflanzenfamilien II. Teil, 3. Abt. : 140 (1889). — Das Pflanzenreich IV, 23 E : 59 (1920); IV, 23 F : 41, 44-49 (1920). — Fl. Bras. 3 (2) : 202-206, tab. 48 (1878).
FISCHER, L. et MEYER, C. A. — *Asterostigma* L. Fisch. et C. A. Mey., Bull. Acad. St. Petersburg, Cl. phys. math. 3 : 148 (1845).
HUTCHINSON, J. — The Families of Flowering Plants, ed. 2, 2 : 633 (1959).
KRAUSE, K. — Notizbl. bot. Gart. Mus. Berlin-Dahlem 15 (5) : 711-713 (1942).
LÉON, H. — Flora de Cuba 1 : 271 (1946).
PEVRYTSCH, J. — *Aroides Maximilianae* : 34-38, tab. 23-27 (1879).
DE LA SAGRA, R. — Flora Cubana, Descr. Bot., usos y apl. plant. reun. isla Cuba 3, Phanerogamia : 282 (1853); 4 (Atlas) : tab. 89 (1853 ou 1851).
SCOTT, H. W. — Genera Aroidearum, Appendix (1858). — Prodrorum syst. Aroidearum : 194, 341 (1860).